



SAINT NOM DE MARIE

PROMESSE D'OBLAT

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 12 septembre 2015)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils, et vous particulièrement qui allez
émettre votre promesse d'oblat régulier,

LA FÊTE D'AUJOURD'HUI peut au première abord paraître dénuée de sens. À quoi bon fêter un nom ? Le Catéchisme de l'Église catholique enseigne pourtant :

L'honneur est le témoignage social rendu à la dignité humaine, et chacun jouit d'un droit naturel à l'honneur de son nom, à sa réputation et au respect. (n° 2479)

Le deuxième commandement du Décalogue, deuxième de la liste des dix préceptes prononcés par Dieu devant Moïse au sommet du mont Sinaï, prescrit : « Tu ne prononceras pas le Nom du Seigneur ton Dieu à faux » (Ex 20,7 ; Dt 5,11). Le Catéchisme commente :

La déférence à l'égard de son Nom exprime celle qui est due au mystère de Dieu lui-même et à toute la réalité sacrée qu'il évoque... Le fidèle doit témoigner du Nom du Seigneur, en confessant sa foi sans céder à

la peur (cf. Mt 10,32 1Tm 6,12). L'acte de la prédication et l'acte de la catéchèse doivent être pénétrés d'adoration et de respect pour le Nom de Notre Seigneur Jésus Christ... Le deuxième commandement interdit l'abus du Nom de Dieu, c'est-à-dire tout usage inconvenant du Nom de Dieu, de Jésus Christ, de la Vierge Marie et de tous les saints. (n° 2144-2146)

En commençant sa journée, sa prière, son travail par le signe de la Croix : *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*, « le baptisé voue la journée à la gloire de Dieu et fait appel à la grâce du Sauveur... » (n°2157) qui l'accompagnera.

Ce qui vaut pour le Nom de Dieu, vaut aussi, toute proportion gardée, pour les autres noms.

Dieu appelle chacun par son nom (cf. Is 43, 1Jn 10,3). Le nom de tout homme est sacré. Le nom est l'icône de la personne. (n°2158)

Le nom reçu est un nom d'éternité. Dans le Royaume, le caractère mystérieux et unique de chaque personne marquée du nom de Dieu resplendira en pleine lumière. "Au vainqueur, ... je donnerai un caillou blanc, portant gravé un nom nouveau que nul ne connaît, hormis celui qui le reçoit" (Ap 2,17). (n° 2159)

Trop souvent le nom, quand il n'équivaut pas à un simple numéro, n'évoque que la superficialité de celui que nous croisons. Quand Dieu use d'un nom, celui-ci prend tout son poids. Dieu nous appelle par notre nom et ce nom prononcé par Lui donne vie.

Répondre à l'appel par Dieu de notre nom, répondre en usant du Nom de Dieu, implique de saisir le poids d'être, de vérité et d'amour qui vient comme alourdir le nom. Lorsqu'un cœur découvre ce poids, il peut avoir le courage de répondre :

« *Abba*, Père ». Prononcer ce Nom dans toute sa force a été le privilège de Jésus qui seul pouvait mesurer ce qu'était la paternité de Dieu. Pourtant, comme il nous l'a enseigné, nous pouvons, nous aussi, prononcer le nom de « Notre Père », et le prononcer de façon si profonde que ce Nom emporte avec lui toute notre vie.

C'est la promesse que vous faites aujourd'hui, mon cher enfant, vous offrez toute votre vie. Dieu vous a conquis.

Souvenons-nous de l'aventure du petit Samuel dans le temple de Yahvé. Ce temple, cette maison de Dieu, n'évoquerait-il pas la maison monastique, une maison où Dieu est présent et où il accueille le moine comme le petit Samuel.

*Le jeune Samuel servait... Yahvé en présence d'Éli... Or, un jour, Éli était couché dans sa chambre..., Samuel était couché dans le sanctuaire de Yahvé, là où se trouvait l'arche de Dieu. Yahvé appela : "Samuel, Samuel !" Il répondit : "Me voici !" et il courut près d'Éli et dit : "Me voici, puisque tu m'as appelé" "Je ne t'ai pas appelé, dit Éli; retourne te coucher." Il alla se coucher. Yahvé recommença d'appeler : "Samuel, Samuel !" Il se leva et alla près d'Éli et dit : "Me voici, puisque tu m'as appelé" "Je ne t'ai pas appelé, mon fils, dit Éli ; retourne te coucher..." Yahvé recommença d'appeler Samuel pour la troisième fois. Samuel ne connaissait pas encore Yahvé... Il se leva et alla près d'Éli et dit : "Me voici, puisque tu m'as appelé." Alors Éli comprit que c'était Yahvé qui appelait l'enfant et il dit à Samuel : "Va te coucher et, si on t'appelle, tu diras : Parle, Yahvé, car ton serviteur écoute", et Samuel alla se coucher à sa place. Yahvé vint et se tint présent. Il appela comme les autres fois : "Samuel, Samuel", et Samuel répondit : "Parle, car ton serviteur écoute."
(1Sam 3,1-10)*

Comme il est consolant de voir que Dieu ne se lasse pas d'appeler alors que nous sommes souvent longs à entendre.

Il y a la surdité matérielle, elle a quelques inconvénients... il y a surtout la surdité du cœur ; celle d'un cœur qui ne discerne pas, dans les paroles, la Parole qui a Dieu pour auteur. Cette Parole de Dieu atteint l'homme à travers la création, à travers les circonstances des vies, à travers les rencontres. Comme le petit Samuel, le cœur qui ne connaît pas Dieu, ne sait à qui s'adresser. Il erre de droite et de gauche jusqu'à ce qu'il apprenne, et accepte de prononcer, la réponse attendue : « Parle, car ton serviteur écoute. »

C'est la réponse que Marie fait à l'ange : « Je suis la servante du Seigneur : qu'il me soit fait selon votre parole » (Lc 1,38). La lecture du Livre de la Sagesse, appliquée à Marie, montre les fruits d'une telle réponse. Chez Marie, ce sera l'Incarnation du Verbe en son sein. La Parole reçue est devenue Parole incarnée.

La fête d'aujourd'hui honore le saint Nom de Marie. Dans l'araméen, ce nom signifiait probablement « Princesse » ou « Dame ». Marie, par son OUI, acquiert une noblesse inégalée. Seules les lèvres de Jésus pouvaient aussi articuler dignement les syllabes de son nom.

Que votre vie, mon cher Enfant, vous donne de souvent prononcer, de façon aimante, les doux noms de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, ainsi que celui de Marie. Vous y puiserez la force de la conversion, la nourriture pour poursuivre le chemin. Apprenez de Marie que la noblesse de toute vie humaine ne tient qu'à un OUI.

Amen.